



Foire aux questions: Maladie à virus Ébola

Dernière mise à jour: 23 mai 2018

Qu'est-ce que la maladie à virus Ébola?

La maladie à virus Ébola (MVE), anciennement connue sous le nom de fièvre hémorragique à virus Ébola, est une maladie causée par une infection par le virus Ébola. Il existe cinq souches connues de virus Ébola, dont quatre causent des maladies chez les humains. Le virus Ébola Zaïre fut le premier virus Ébola à être isolé en laboratoire. Ce virus a causé les premiers cas déclarés de MVE en 1976 en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan. Le nom de la maladie provient du premier foyer identifié en 1976 dans une zone située sur la rivière Ébola en RDC. Pour plus d'informations, consultez le site Web du Centre américain pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) sur les maladies à virus Ébola: www.cdc.gov/vhf/ebola/about.html

Comment la MVE affecte l'homme?

Pour les symptômes et toute autre information sur la santé humaine, veuillez consulter le site Web de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la maladie à virus Ébola: www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/ebola-virus-disease

Comment se propagent les virus Ébola?

Les virus Ébola se transmettent aux humains par contact direct de la peau ou des muqueuses avec des fluides corporels provenant de personnes infectées qui sont malades ou sont mortes de la maladie, ou avec des surfaces et des matériaux contaminés par des fluides corporels provenant de personnes infectées. Voir le site de l'OMS sur la MVE: www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/ebola-virus-disease

Que peut-on faire pour se protéger des virus Ébola?

La FAO recommande de suivre les directives de l'OMS en ce qui concerne les problèmes de santé humaine. Voir le site de l'OMS sur la MVE: www.who.int/ebola/fr/

Peut-on se rendre dans les zones infectées par le virus Ébola?

Pour des conseils de voyage, veuillez consulter le site de l'OMS: www.who.int/csr/disease/ebola/faq-ebola/fr/
www.who.int/csr/don/fr/

Quelle est la relation entre la MVE et les animaux?

La MVE est une zoonose, c'est-à-dire une maladie qui peut être transmise entre les animaux et les humains. L'hôte naturel du virus Ébola n'a pas encore été confirmé, mais certaines espèces de chauves-souris frugivores sont soupçonnées d'être les principaux réservoirs des virus Ébola chez les animaux. La recherche a démontré que les chauves-souris peuvent transmettre le virus sans présenter de signes cliniques de la maladie.

Des virus Ébola ont également été détectés dans des espèces sauvages forestières telles que les primates (singes, gorilles et chimpanzés) et les céphalophes (antilopes sauvages de petite taille).

La façon dont le virus infecte le premier humain en début d'épidémie est inconnue. Cependant, le virus peut se propager aux personnes par contact direct avec le sang, les fluides corporels et les tissus de chauves-souris ou de primates infectés. On pense que le premier cas humain est infecté par contact direct avec un animal infecté, comme une chauve-souris frugivore ou un primate dans ce qu'on appelle un événement de résurgence. Les résurgences de maladies de la faune sauvage aux humains sont rares et se produisent presque toujours en tant qu'événement isolé.

Bien que les animaux ne jouent pas un rôle épidémiologique significatif une fois que les foyers de MVE sont établis, les animaux sauvages infectés qui sont chassés et préparés pour la consommation humaine peuvent infecter ceux qui préparent la carcasse avant la cuisson.

Les porcs sont les seules espèces animales domestiques actuellement connues étant sensibles à des virus Ébola. Aux Philippines et en Chine, des porcs ont été naturellement infectés par le virus Ébola Reston, une espèce du virus qui n'est pas connue comme causant de maladie chez l'homme. Les porcins ne sont pas naturellement infectés ou ne semblent pas transmettre les espèces les plus dangereuses du virus, tels que l'Ébola Zaïre. Dans des conditions de laboratoire, des porcs ont été infectés avec des doses extrêmement élevées de virus Ébola Zaïre et ont pu transmettre la maladie à leurs congénères. Cependant, une analyse de la FAO a déterminé que le risque que les porcs domestiques soient naturellement infectés et deviennent porteurs de la maladie était très faible.

Il n'y a pas de rapport démontrant que les chiens ou les chats tombent malades après avoir été infectés par des virus Ébola, ou qu'ils puissent transmettre le virus à des personnes ou d'autres animaux.

Des anticorps contre les virus Ébola ont été isolés chez des chiens dans des zones affectées par la maladie, ce qui peut indiquer une exposition (mais pas nécessairement une infection) après s'être nourris sur des carcasses infectées: une analyse de la FAO a déterminé que le risque d'exposition humaine au virus Ébola par contact avec des chiens était faible voire très faible.

Pour plus d'informations sur la sensibilité des espèces animales domestiques ou sauvages, voir l'évaluation des risques de la FAO: www.fao.org/3/a-i4364f.pdf.

Peut-on manger de la viande d'animaux sauvages?

La viande d'animaux sauvage, également appelée «viande de brousse», est consommée dans les pays tropicaux et subtropicaux, à des fins alimentaires ou non alimentaires, y compris médicinales. De nombreuses espèces d'animaux sauvages sont chassées pour la consommation et la vente, telles que les chauves-souris, les rongeurs, les antilopes, les gorilles et les chimpanzés.

Lors de l'évaluation des risques, il est important de faire la distinction entre les nombreuses espèces animales utilisées à ces fins. Actuellement, les chauves-souris frugivores posent un risque pour l'homme, car elles sont considérées comme le réservoir probable du virus Ebola Zaïre. Par conséquent, la FAO recommande aux personnes dans les zones touchées et à risque de ne pas chasser, préparer ou manger des chauves-souris. D'autres animaux sauvages dans les zones où des virus Ebola ont été détectés peuvent jouer un rôle dans la circulation du virus à l'interface entre l'animal et l'homme. C'est pour cela que les animaux sauvages qui sont malades ou morts de causes inconnues ne doivent pas être manipulés ou mangés. Ces animaux ne doivent pas être donnés, vendus ou utilisés pour nourrir d'autres animaux.

À l'exception des chauves-souris, les animaux sauvages en bonne santé chassés, abattus, manipulés et consommés présentent peu ou pas de risques pour l'homme si une bonne hygiène et des pratiques de cuisson appropriées sont respectées. Il est fortement déconseillé de manipuler, abattre, vendre, préparer ou consommer de la viande provenant d'animaux sauvages ou domestiques qui sont malades ou morts de causes inconnues.

Il ne faut en aucun cas consommer de la viande d'animaux sauvage crue ou des plats non cuits à base de sang d'animaux sauvages, car ces pratiques exposent les personnes à un risque élevé d'infection par un certain nombre de maladies.

Les animaux sauvages constituent-ils un risque d'infection de virus Ebola pour l'homme?

À l'exception des chauves-souris, les animaux sauvages vivants posent peu de risques de MVE pour l'homme et il est très peu probable que le virus soit transmis par une de ces espèces.

Quelles sont les bonnes pratiques de préparation des aliments?

Les virus Ebola, ainsi que beaucoup d'autres microbes, ne sont pas transmis lorsque des aliments bien cuits sont consommés. Le virus est inactivé par les températures normales de cuisson (une température à cœur de 60 °C pendant au moins 30 minutes) ; il est recommandé de manger de la viande bien préparée et cuite.

Pour suivre des bonnes pratiques de préparation de la nourriture il faut:

- Se laver les mains avec du savon avant et après la manipulation des aliments
- Se laver les mains avec du savon après avoir touché de la viande crue et avant de manipuler des aliments cuits ou prêts-à-manger
- Toujours garder la viande crue séparée de la viande prête à être servie

- Veiller de bien séparer les ustensiles et les surfaces utilisés pour préparer les viandes crues de celles utilisées pour la préparation d'autres aliments (par exemple, planches à découper, couteaux et assiettes)
- Désinfecter et laver rapidement avec du savon et toutes les surfaces et tous les ustensiles qui ont été en contact avec de la viande crue

Source: OMS, site sur la sécurité sanitaire des aliments: www.who.int/foodsafety/fr/

Quelles précautions particulières doivent être prises par les personnes impliquées dans le commerce de la viande d'animaux sauvage?

La FAO souligne l'importance de respecter les précautions appropriées lors de la chasse, de la manipulation et du transport et de la vente de viande sauvage. Les restrictions légales existantes sur la chasse ou la capture d'espèces sauvages doivent être strictement appliquées, en particulier vis-à-vis des espèces en danger d'extinction.

- La chasse et la manipulation de chauves-souris doivent être évitées.
- Les chasseurs d'animaux sauvages, les convoyeurs, les vendeurs et tous les autres intermédiaires doivent porter des gants pour manipuler les carcasses ou la viande afin de minimiser le risque de contact avec les fluides corporels ou les sécrétions venant de la faune.
- En règle générale, les animaux sauvages malades ou morts ne doivent jamais être manipulés, vendus ou consommés.
- Toute personne qui remarque un nombre important d'animaux sauvages morts doit alerter les autorités compétentes.
- Il est recommandé d'utiliser des surfaces, couteaux ou autres ustensiles propre pour la préparation des aliments ; la réfrigération des aliments pendant le transport évite leur détérioration et réduit les risques de contamination des viandes par d'autres microbes.

Est-ce que mon bétail est à l'abri de la MVE? Comment puis-je le protéger?

Les connaissances sont limitées concernant la capacité des virus Ebola à infecter le bétail, tel que les bovins, les moutons et les chèvres ou les poulets. Les études de surveillance de terrain réalisées à ce jour n'ont trouvé aucune preuve d'infection par la MVE, ou d'anticorps anti-Ebola dans ces espèces. Il existe d'autres maladies plus courantes qui posent actuellement plus de risques pour le bétail. Veuillez consulter les autorités de santé animale pour avoir une liste des risques zoonotiques dans votre région. Les éleveurs doivent protéger leur bétail des maladies et autres menaces sanitaires en adoptant de bonnes pratiques d'élevage, notamment les mesures de biosécurité et d'hygiène, les programmes de vaccinations pertinents, le fait de garder le bétail dans des enclos fermés pour limiter le contact avec d'autres animaux et la suppression des régimes alimentaires à base de viande crue, de déchets ou d'animaux morts.

Pour plus d'informations:

- Fiche descriptive de la FAO sur la biosécurité: www.fao.org/documents/card/en/c/dece81cb-988b-56a1-af14-6699cd1bc0f2/
- Guide de la FAO et de l'OIE sur les bonnes pratiques d'élevage pour la sécurité sanitaire des aliments en production animale: www.fao.org/documents/card/en/c/4237ec8b-f340-5488-a510-44ce3b38dcd3/

Est-ce que les animaux errants ou charognards peuvent faire courir un risque à ma famille ou à moi-même?

Le principal risque d'infection et de propagation de la maladie Ebola est la transmission interhumaine. Peu d'informations sont disponibles concernant la capacité des animaux errants à être porteurs du virus. Cependant, les charognards comme les chiens errants peuvent poser un risque en transportant physiquement des morceaux de carcasses d'animaux ou de personnes ayant été infectées vers des populations humaines.

Est-ce qu'un éleveur porcin infecté par Ebola peut transmettre l'infection à ses porcs?

La possibilité que des personnes infectées par Ebola infectent ultérieurement leurs porcs avec le virus Ebola Zaïre reste inconnue. Le seul virus Ebola connu pour infecter naturellement les porcs est le virus Ebola Reston que l'on peut trouver dans certaines parties de l'Asie du Sud-Est mais qui n'a jamais été signalé comme responsable de la maladie chez l'humain. Les porcs ne sont pas connus pour être naturellement infectés ou pour transmettre le virus Ebola Zaïre, bien que des études de laboratoire aient démontré que cela pouvait se produire lors d'inoculations de doses élevées de virus Ebola Zaïre chez les porcs. Cependant, une analyse de la FAO a estimé que le risque que des porcs soient infectés et puissent être porteurs de la maladie était très faible. Dans les zones où la MVE a été confirmée, la FAO conseille fortement aux personnes de garder leurs animaux dans des enclos.

Quel est l'impact éventuel de la maladie Ebola sur l'agriculture et la sécurité alimentaire?

Les foyers de MVE peuvent mettre à rude épreuve les services médicaux et de santé, l'économie, les moyens de subsistance et les réseaux alimentaires dans les pays les plus affectés. Lors de l'épidémie d'Afrique de l'Ouest en 2014–2016, les tentatives de contrôle de l'épidémie, les peurs de la maladie et la panique générale ont poussé énormément de gens à abandonner leurs activités dont l'agriculture, l'élevage, la vente de produits tels que le lait ou les œufs. Cela peut se traduire par des pertes de revenus et une diminution de la production et de la vente des produits alimentaires. Selon l'ampleur et de la durée de l'épidémie, une perturbation prolongée des récoltes en cours et de la saison de plantation peut entraîner des centaines de milliers de personnes vulnérables dans la pauvreté et la faim du fait de la raréfaction des ressources alimentaires.

Que peut-on faire pour réduire l'impact du foyer Ebola et des crises relatives sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance?

Dès que les foyers actuels seront maîtrisés, il sera nécessaire, dans la mesure du possible, d'assurer la relance des pratiques agricoles et d'identifier des sources alimentaires et de revenus alternatives afin de sauvegarder les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire pour les populations les plus affectées.

La FAO est prête à aider les pays à faire face aux crises de sécurité alimentaire liées aux foyers et à rétablir les moyens de subsistance perturbés. La FAO collabore avec les gouvernements pour fournir des formations, des intrants, des outils et de l'assistance technique pour promouvoir la sécurité alimentaire en soutenant le secteur agricole.

Quelles sont les répercussions négatives de la stigmatisation et de la peur des survivants de la maladie à virus Ébola sur l'agriculture?

Les survivants de la MVE ne constituent pas de menace pour leurs communautés et tous les survivants, leurs partenaires et leurs familles ont droit au respect, à la dignité et à la compassion. La stigmatisation à laquelle les survivants de la MVE font face représente une menace sérieuse pour la sécurité alimentaire. La peur de l'infection par un survivant de la MVE est scientifiquement infondée et peut entraîner un arrêt de la fréquentation des magasins des survivants par les clients, un arrêt des achats par les clients des produits agricoles ou animaux provenant des survivants agriculteurs et une exclusion des survivants de l'agriculture et des activités générant des revenus.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site de l'OMS:

www.who.int/ebola/survivors/en/

Que fait la FAO pour réduire la probabilité que de nouvelles épidémies de MVE ou autres zoonoses apparaissent dans le futur?

L'amélioration des systèmes de santé mondiaux est la clé pour sauvegarder la santé des générations futures. La FAO travaille avec l'OMS, l'UNICEF, Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH), Médecins sans frontières, l'Organisation mondiale de la santé animale et d'autres partenaires dont les agences techniques et les communautés économiques régionales, dans le cadre de l'effort international selon l'approche « Une seule Santé » afin d'améliorer la préparation et les capacités du secteur de la santé animale en matière de surveillance des maladies et d'intervention rapide.

La FAO travaille avec les gouvernements nationaux et les partenaires locaux et internationaux afin d'améliorer la compréhension des facteurs associés aux zoonoses et à leur émergence et de développer les capacités du secteur de la santé animale dans la prévention et l'intervention à l'interface homme-animal-écosystème. Cela dans le but d'améliorer leur capacité à détecter à temps et intervenir sur les futurs foyers de maladies zoonotiques telles que la MVE.

Les stratégies de sensibilisation accrue et d'adaptation pour les communautés à risque qui dépendent de la faune sauvage pour se nourrir doivent constituer une priorité de travail à venir, afin de réduire les risques de résurgences de virus Ébola et autres maladies zoonotiques de la faune sauvage aux populations humaines.

La FAO soutiendra les pays pour réduire l'impact des crises de sécurité alimentaires liées aux foyers de MVE ou d'autres maladies, et rétablir les moyens de subsistance perturbés.

La FAO collabore avec les gouvernements pour fournir des formations, des intrants, des outils et de l'assistance technique pour promouvoir la sécurité alimentaire en soutenant le secteur agricole.

**Où puis-je avoir accès à
d'autres informations
concernant Ébola?**

- CDC Ebola Virus Disease website: www.cdc.gov/vhf/ebola/
- FAO *Addressing Zaire Ebola virus (EBV) outbreaks*: www.fao.org/emergencies/resources/documents/resources-detail/en/c/276799/
- FAO *Investigating the Role of Bats In Emerging Zoonoses*: www.fao.org/docrep/014/i2407e/i2407e00.pdf
- European Centre for Disease Prevention and Control *Ebola and Marburg fevers*: <https://ecdc.europa.eu/en/ebola-and-marburg-fevers>
- OIE current knowledge on Ebola virus disease: www.oie.int/for-the-media/press-releases/detail/article/oie-experts-review-current-knowledge-on-ebola-virus-disease/
www.oie.int/fileadmin/Home/fr/Media_Center/docs/pdf/Disease_cards/Ebola_fact_sheet_EN_Final.pdf